



Image & Nature a mis les petits plats dans les grands pour vous présenter le premier ouvrage commun de Fabrice Cahez et Philippe Moës! En voici un extrait en images. Leur interview vous attend page 36.

FABRICE CAHEZ ET PHILIPPE MOËS

Sous l'aile du temps

Larmes de pluie, cristaux de givre, perles de rosée, écrins de fleurs, caresses de l'aube, ombres du soir, mystères de la nuit... Autant de décors et de parures de la vie que Fabrice Cahez et Philippe Moës fixent sur des images avec la même passion. Au fil des saisons, la nature décline ses humeurs et ils s'en accommodent à chaque sortie. Il ne fait jamais trop froid, jamais trop beau, pas assez chaud... car, pour eux, chaque instant passé dans la nature permet d'atteindre la plénitude bien connue des photographes naturalistes et animaliers. Le temps leur importe peu: celui qu'il fait comme celui qu'ils prennent à attendre et saisir l'instant où l'animal passera devant le viseur.

Un livre entièrement à deux

C'est cette vie quotidienne de la faune sauvage qu'ils ont décidé de coucher sur le papier, ensemble, pour la première fois. Ils ont choisi d'unir leur plume et leur regard complice pour signer à quatre mains un ouvrage dans lequel chaque page dévoile une atmosphère unique et chaque ligne une sensibilité à fleur de nature.

Cette démarche aurait certainement rebuté plus d'un photographe, mais pas eux, qui pourtant ne travail-

lent pas en duo. Il fallait se livrer, donner de soi-même pour qu'un tel projet aboutisse. Non sans crainte, les deux hommes se sont lancés dans cette entreprise. « *Nous n'avons pas signé les photos volontairement, pour que l'ouvrage soit le plus homogène possible et qu'aucun de nous ne soit plus mis en avant. Ce qui compte, c'est le fond: ces ambiances sous différents temps et à différents moments de la journée* », explique Philippe. « *Je voulais même aller plus loin, faire un livre à deux sans mentionner nulle part l'origine des images. C'est un détail, mais ça ne m'aurait pas dérangé tant je me retrouve dans ce livre* », ajoute Fabrice.

La recherche de la lumière

Reflet de leur passion commune pour les lumières particulières, cet ouvrage est avant tout un beau livre de photographies, à la mise en page soignée et esthétique. Chacun des textes d'ouverture de chapitre est le fruit de l'un des auteurs, avec son vécu, sa sensibilité et son style. Alors, c'est avec plaisir qu'on les suit sur leurs chemins, dans les Vosges, dans les Ardennes belges, et parfois un peu plus au nord. Ici ou là-bas, peu nous importe tant qu'à leur tour, ils nous prennent sous leur aile. ■



Sous l'aile du temps, éditions Du Perron, 24 x 29 cm, 176 pages, 33 €.

En vente dans notre boutique à partir d'octobre.



Bleu liberté

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*).

Canon EOS 7D, Canon 500 mm f/4L IS USM, 1/1000 s à f/4, 400 ISO.



Reine du jaune

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*).

Canon EOS 7D, Canon 500 mm f/4L IS USM, 1/3200 s à f/4, 250 ISO.



Draps roses

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) à Varangerfjord, en Norvège.

Nikon D100, AF-S Nikkor 600 mm f/4, 1/320 s à f/8.

**À lire**

Sous l'aile du temps, de Fabrice Cahez et Philippe Moës, éd. Du Perron, 176 pages, 24 x 29 cm. Prix indicatif : 33 €.

En vente dans notre boutique à partir d'octobre.

Fabrice Cahez et Philippe Moës ont uni leur plume et leur regard complice sur la nature pour signer un livre où chaque page dévoile une atmosphère différente et unique. Les deux photographes nous présentent cette belle aventure éditoriale et humaine.

LE NOUVEAU LIVRE DE FABRICE CAHEZ ET PHILIPPE MOËS

« C'est notre vision de la nature et des éléments »

Image & Nature : Quand et comment est née l'idée de ce livre à quatre mains ?

Philippe Moës : La première fois qu'on a sympathisé avec Fabrice, c'était en 2007, lors d'une expo au Festival de Namur.

J'ai toujours apprécié son travail, tant au niveau des textes que des images, c'est pourquoi je lui ai demandé de préfacier mon dernier livre *De perles et de feu*. L'approche photographique a dû lui plaire car lorsqu'on s'est revu au Festival de Montier-en-Der en 2009, il m'a proposé de faire un livre ensemble !

Fabrice Cahez : On peut dire effectivement que c'est à mon initiative ! Comme beaucoup de photographes, j'ai une démarche très solitaire, dans la prise de vue mais également au niveau des livres. Par contre, j'ai toujours voulu y associer d'autres personnes ; arrivant à mon neuvième livre, j'ai ressenti l'envie de travailler différemment, mais ce n'était pas évident de trouver le bon complice. Avec Philippe on ne se connaissait

pas plus que cela, il fallait donc être certain que nos ego ne dépasseraient pas le projet ! Nous avons pris le temps de réfléchir à cette collaboration pour aboutir à un beau livre de photographies.

Fabrice, ce n'est pas un hasard d'avoir proposé ce livre à Philippe ?



Non, bien sûr ! Il n'y a pas énormément d'autres personnes à qui j'aurais pu le proposer. Nous avons la même façon de travailler, la même approche naturaliste, la même sensibilité, et, plus largement, le goût pour les belles choses. Au niveau photographique, c'est pareil : nous recherchons des lumières particulières, des ambiances, des cadrages...

Je te rassure, il y a quand même des choses qui nous différencient : je suis impressionné de voir à quel point le cerf peut le transcender ! Pour ce livre, nous voulions aller au-delà de la démarche solitaire et égoïste du photographe car, Philippe comme moi, avons la même approche de la vie et sommes des citoyens du monde, ni l'un ni l'autre n'avons d'étiquette, de drapeau...

Et personnellement, j'en ai ras-le-bol de ce nombrilisme franco-français ; alors ce livre, c'est aussi une aventure d'ouverture à l'autre.

Quelles relations entretenez-vous ?



Philippe : On peut parler d'une complicité avec une amitié naissante puisqu'on ne s'est jamais côtoyé que quelques jours par-ci par-là dans notre vie, mais parfois de manière intense d'un point de vue photographique. Au niveau naturaliste, je pense effectivement qu'on a une approche très semblable, et pas purement photogra-

Lièvre chasse-neige.





Eiders, à contre-nuit.

phique. Nous faisons beaucoup d'observation et de repérages, des images autour de chez nous avant tout – ce qui n'empêche pas de voyager – et nous privilégions un travail de fond pour nos sujets.

Ce respect absolu de la nature est même devenu une priorité ?

Philippe : En effet, on a commencé par apprendre la nature avant de faire des photos. J'ai progressé par essais et erreurs, et je pense que, quelque part, ça forge forcément un certain respect de la nature. On se rend compte du tort que l'on peut faire par méconnaissance. L'expérience nous a poussés à placer l'absence de dérangement en tête de nos priorités. Une sortie réussie, ce n'est pas une sortie où on fait une belle photo mais une sortie où on n'a pas dérangé. Après si on fait des belles photos, tant mieux.

Fabrice : Nous sommes vraiment autodidactes. J'ai démarré la nature il y a longtemps mais finalement assez « tard » dans ma vie, j'avais un peu moins de 30 ans. J'observais les oiseaux avec une longue-vue et j'ai été très vite frustré de ne pas rapporter de souvenir. Il a donc fallu y associer la photographie que je pratiquais déjà avec des paysages et portraits en noir et blanc. J'ai toujours mis mes images au service de la

protection de la nature, c'est l'engagement de ma vie.

Philippe, tu publies ton sixième livre photo et Fabrice ton neuvième. Pourquoi l'édition vous passionne tant ?

Philippe : Le volet livre est presque devenu une priorité et l'aboutissement de mon approche photographique. On y trouve l'apogée d'un travail, d'une sensibilité, du partage aussi. ▶



Grande aigrette dans un voile de brouillard.



Nous avons la même approche naturaliste et la même sensibilité

- Le cheminement est évolutif : au début, j'ai fait des photos pour rapporter un témoignage de mes observations ; ensuite, plutôt que de les laisser dans un tiroir, on les propose à une agence, puis à un magazine, on prépare une expo et enfin, on fait un livre ! C'est de loin ce que je préfère.
- Fabrice :** La finalité de tout mon travail photo est de faire des livres. Parce que c'est atavique. Il y a des choses qu'on explique et d'autres pas. On porte tous en nous les stigmates de notre enfance. J'ai grandi autour de parents enseignants, avec une bibliothèque omniprésente, un père qui lisait et qui écrivait énormément ; en grandissant, mon mode d'expression est devenu la littérature, l'écriture et le livre.

Ce nouveau livre présente des images de nature au fil du temps, voire des temps, expliquez-nous ?

Philippe : Nous voulions présenter la nature telle qu'elle existe au quotidien mais sous des conditions météo particulières. C'est vraiment un livre avec des ambiances (nuit, contre-jour, brume, etc.) et peu d'images classiques. On voulait qu'il y ait un élément original, qui montre, ou le décor, ou l'attitude ou le milieu ou des conditions inhabituelles.

Fabrice : *Sous l'aile du temps*, c'est effectivement celui qui passe mais aussi celui qu'il fait et celui qu'on passe, nous photographes, à attendre. Ce livre est notre vision de la nature et des éléments, et des animaux dans les éléments. Il ne faut pas être présomptueux et vouloir transmettre un message à tout prix. La sensibilisation passe aussi à travers la présentation d'images, qui, je l'espère, seront belles ou ressenties comme belles.

Matin pastel.



Quelle est la photo qui vous parle le plus à chacun dans ce livre ?

Philippe : C'est une question difficile. Je vais répondre à côté... Souvent les plus belles images sont celles que j'ai rêvées et recherchées le plus longtemps, plus que celles que j'ai acquises par le hasard ou par la chance. Ce ne sont pas nécessairement de grandes images. Par contre, plus globalement, les chapitres où je me retrouve le plus sont ceux consacrés aux brumes et crépuscules colorés, qui restent rares en Belgique... C'est le phénomène après lequel j'ai le plus couru ces dernières années, qui me procure le plus de satisfactions. On a aujourd'hui des paysages qui sont très altérés par l'activité humaine. Cette brume permet de masquer et d'oublier tout ça, et de donner un habit de fête au sujet qu'on arrive à capter à ce moment-là.

Fabrice : Sans hésitation, il y en a une que j'aime énormément – c'est d'autant plus facile de le dire que je n'en suis pas l'auteur : la biche dans un rayon de lumière, qui a été primée au Festival de Montier-en-Der (*ndlr : la couverture*). « Malheureusement », elle est connue car elle a déjà été publiée mais pour moi c'est une des plus belles, c'est celle que je préfère. Sinon, c'est difficile à dire mais je suis très sensible aux ambiances hivernales.

Le travail à deux ne vous a pas « compliqué la tâche » ?

Fabrice : On a trouvé un mode de collaboration très respectueux – qui tient aussi sûrement à nos tempéraments plutôt tolérants. À partir du moment où l'un et l'autre n'étions pas d'accord pour une photo, on ne l'a pas prise. On a bien sûr fait des concessions mais jamais au détriment de l'un ou de l'autre.

Finalement, il vous plaît ce livre fait à deux ? Est-ce que vous vous y retrouvez pleinement ?

Philippe : Je m'y retrouve totalement ! Dans le choix des images, certainement. Pour les textes, j'ai rarement fait aussi court, donc c'était un peu nouveau. C'est sans doute mon plus beau livre ! Ce fut une belle aventure pour tout le monde, positive tant pour les auteurs que pour les lecteurs ; je crois qu'ils vont



Balbusard pêcheur
sous la douche.

trouver un ouvrage intéressant qui, j'espère, aura réussi à marier deux approches semblables de la photo de nature.

Fabrice: La question est pertinente car ce n'était pas évident au départ. C'est une histoire à deux, semblable à une paternité... même si ce ne sont pas les mêmes sentiments qui nous unissent! Que l'un ou l'autre soit déçu est un risque qu'on n'a jamais évoqué ensemble mais j'y ai pensé. Cependant, j'étais très motivé par la perspective de faire quelque chose avec un copain. Je pense qu'on s'est vraiment investi, peut-être Philippe un peu plus que moi d'ailleurs car il était géographiquement plus proche de notre éditeur belge Du Perron. Dès l'arrivée des premiers fichiers du livre, c'était vraiment ce qu'on voulait et ce que je voulais.

Comment s'est fait le choix de l'éditeur?

Philippe: En fait, j'avais déjà travaillé avec Le Perron pour mon dernier livre, je le connaissais donc un peu plus que les autres. Ce qui m'avait séduit chez lui est, entre autres, la possibilité d'être à la sortie de chaque planche pour contrôler l'impression. Cette étape est devenue incontournable pour moi. L'expérience a montré que c'était crucial et souvent galère, même avec une très bonne machine. Par le passé, ma présence a permis de « sauver » pas mal d'images. Pour ce livre *Sous l'aile du temps*, on s'est rendu

sur place pour un entretien qui a été d'emblée positif, l'éditeur a été séduit immédiatement par le projet.

Fabrice: L'avantage, c'est qu'on est tous les deux des perfectionnistes... Il l'est au moins autant que moi et réciproquement alors nous savions ce que nous voulions: un bouquin grand format, imprimé sur du beau papier, avec une mise en page aérée, des blancs, etc. Et l'éditeur a pratiquement tout accepté! Ensuite, la maquettiste s'est bien adaptée à nos « exigences », alors si le livre ne plaît pas, s'il y a des erreurs, on les assumera car on en sera entièrement responsables!

Quel est le programme de l'automne? J'imagine que vous vous rendez sur des festivals?

Fabrice: Philippe participera à quelques événements en Belgique, puis nous allons au Salon de la Photo de Paris du 6 au 10 octobre animer deux conférences sur le stand d'*Image & Nature*, nous participerons ensuite aux Expos d'art animalier AVES du 14 au 16 octobre lors du Festival nature Namur. Je vais également au Festival de Ménigoute du 27 octobre au 1^{er} novembre, mais à titre perso, avec une expo sur le chat forestier (le livre sera bien présent). Enfin, nous serons deux des cinq compères du Festival de Montier-en-Der, du 17 au 20 novembre avec une grosse expo.

Propos recueillis par Marie-Émilie Colle

“
Présenter la nature telle qu'elle existe au quotidien.
”